



PRESSE

Soyeon Cho

H GALLERY

90 rue de la Folie-Méricourt
75 011 Paris

+33 (0)1 48 06 67 38
galerie@h-gallery.fr



La Galerie Sisso devient H Gallery – exposition Soyeon Cho

Du 9 septembre au 15 octobre 2016

La Galerie Sisso devient H Gallery, annonce sa nouvelle ligne esthétique et présente la première exposition en France de l'artiste américaine contemporaine Soyeon Cho.

En septembre 2016, H Gallery Bordeaux-Maurin, siégerienne d'art, commission d'exposition, annonce aux artistes à New York de sorte à être l'artiste Peter Friedman, Patrick Bui, et Cherie des Expositions de la Biennale de Paris pendant 6 ans, et elle sera fondatrice de la Galerie Sisso et devient la nouvelle directrice artistique de la galerie. La "Galerie Sisso" devient le nom "H.GALLERY" et adopte une nouvelle ligne artistique fondée notamment sur la découverte et la mise en valeur de talents qui n'ont jamais été mentionnés en France, en particulier les artistes américains.

Tous d'Amérique (à l'Nord et à l'Amérique) art et des artistes célèbres des artistes américains, artistes américains, peintures, dessins, sculptures, vidéos, par les artistes américains. Ce qui conduit au fait que l'Amérique fait l'objet de l'attention qu'il nous a déjà connu. Pourquoi il continue entre des lignes inexplorées au carrefour de cultures qui nousissent au fait sa diversité que sa nature personnelle. Les premières expositions de leur des artistes personnels d'origine tels que Matt Dieckman (Américain), David Corbitt (Italo-Américain), ou encore Max Charney (Italo-Américain).

L'exposition de la H Gallery qui ouvre le 9 septembre 2016, présente des installations, des vidéos et des peintures de l'artiste américaine contemporaine Soyeon Cho.



Cette dernière était encore étudiante à la School of Visual Arts de New York la capitale du monde à participer à sa première exposition en galerie qui était également la première exposition New Yorkaise d'une jeune artiste, fraîchement arrivée aux États-Unis. Elle rencontre l'artiste américain, et commença donc une juste et belle page de l'histoire d'art. 12 ans plus tard, l'exposition inaugurale de la H Gallery propose la première exposition personnelle de l'artiste Soyeon Cho en France.

Soyeon Cho a développé le talent d'explorer et de détourner les matériaux de qu'il s'agit des plus traditionnels et les plus modernes, tels que le bois, le verre, les peintures, les sculptures, ou dans le cas de cette exposition, au niveau plat pour en faire des objets de table, afin de les franchir et de produire, par le biais de l'art, des œuvres magiques et étonnantes.

Cette multitude et construit de perle monde, à la limite de l'infiniment petit et de l'infiniment grand, à la frontière des nouveaux arts et de l'artillerie, dans la réflexion sur la forme et la matière, de Soyeon Cho, Sara Sisso.

Sur installations, où les jeux de lumière ajoutent une grande poésie, rendent le visiteur au monde de l'artiste, des rêves, et qui peut être à la fois sensible et imaginaire, surtout le meilleur... Soyeon Cho nous permet de lever un regard nouveau sur les objets qui nous entourent et nous réapprend à voir...

Dans ce monde, par fois si réel et si différent, et nous enseignent que le beau et le laid coexistent toujours, et que l'art est au sein de nos vies, de nos appartements et même de nos trous de canalisations. Elle nous rappelle que la beauté réside dans la création de l'art, et même aussi, en fait, dans l'œil du regardateur...

Les œuvres de Soyeon Cho se lisent en plusieurs étapes, de la sensation de sens à la nécessité d'un décodage sensible de la perception...

Lois d'être seulement des visions de la vie, elles suggèrent que, au-delà de la réduction, grandir de façon permanente, les idées présentes et futures acquies sont nombrées les idées du monde, sur le plus simple comme un objet ou une sculpture.



Le génie porteur est qui est né de la main de l'artiste pour cette exposition. Ici, nous le voir, qui s'élève vers le plafond de la galerie, se situe entre la neige et la glace et le monde en neige. Il fait en haut tout à la fois et la forme des glaces qu'à la bouche et par la fin de nos 2016 année.

De même, sur les volutes, passe de l'infiniment des Mille et Une Nuits à un cauchemar de plantes et d'arbres, entre le sublime et le réel. Il est une pierre sensible, une dernière œuvre à la fois, un objet de sculpture, un monument célébrant la perte... l'érection, l'élévation, le vol, l'humour et l'apparence plénière, à traversant chaque détail, conservent l'espoir vivant et le désir de s'échapper, intact...

Set peintures de visent des rêves et des montagnes qui apparaissent ou disparaissent sous le travail de la brosse, de crayon gras qui raye la peinture et des touches émanées de feuilles d'or. Elles suggèrent les prismes plus ou moins dorés dont nous nous entourons et n'ont pas à réaliser, car on pourrait leur prêter l'entre le né et le blanc, elles vont être le dessin et la peinture, entre le paradis et le paradis perdu...

Envois et contre tout, l'essence de la démarche de Soyeon Cho est que reste vivace la possibilité inaltérable de réinventer notre univers, nos vies, de les recréer sans cesse.

Notre monde a-t-il vraiment plus besoin de prises de conscience plutôt que de retrouver sa capacité à rêver, à imaginer le meilleur et le plus beau, à transformer l'anodin en signifiant, le rien en tout, le laid en beau, l'objet en œuvre, l'outil en art, le dur en doux et l'ironie en rire enfantin? Ce sont les questions que posent aujourd'hui les œuvres de Soyeon Cho sous leur apparente candeur...

A découvrir sur Artistik Rezo :

– Venissages – Paris – Septembre 2016

[Source texte et visual : © Courtesy H Gallery // © Soyeon Cho, 2016 // © I. Karabayinga]



Beguiled by Fresh Talent

By BENJAMIN GENOCCHIO AUG. 22, 2008



IMAGINATIVE Soyeon Cho's "Ecological Collage III" (2008).

Having talent is **not enough** for young artists to get ahead today. To be successful they have to cultivate connections by networking with art world professionals.

Helping them to do that, Aljira Emerge is an annual career management program at Aljira: A Center for Contemporary Art in [Newark](#) that prepares young artists for life in the marketplace. A group show is the culmination of the program.

This year's exhibition features the work of 22 artists living and working in New Jersey and New York. It ranges from painting and sculpture to video and installation, though the emphasis is on painting. There is little video and almost no photography, which is surprising given the reigning popularity of these media.

Over all, the show, assembled by a guest curator, Christopher Y. Lew, manager of curatorial affairs at New York's P.S. 1 Contemporary Art Center, is more conservative than in previous years, with little that will shock or provoke visitors. A lot of the work is even, well, pretty.



Words, text and language are the subject and focus of several other works, including Sujin Lee's videos "Skin" (2003) and "Lean on Me" (2006), and Swati Khurana's sculptures made of bird cages filled with letters and personal talismans. Both artists explore challenges of communication across linguistic, cultural and geographical borders. I sympathize with the intent, but the artwork itself is rather didactic.

Hima B. has the opposite problem. Her genre-defying art video titled "Jihad for Democracy" (2008) is extremely enjoyable to watch, but what it means is anyone's guess. The 10-minute film shows seminaked women wrestling, young men in superhero costumes fighting on the grass, and scenes from a drunken college party. Oh, dear.

All of which brings us to the paintings, the strength as well as the dominant medium of this year's show. At least two painters stand out, Elizabeth Livingston, a photorealist, and Clare Grill, a landscape and figurative painter. They are accomplished artists, very well trained, with a feeling for dramatic imagery. Both are also fine colorists.

Especially alluring is Ms. Livingston's "Before I Could Answer" (2006), showing a young woman wearing a bikini in a swimming pool at night. She is waist-deep in the water, looking directly at the viewer. It is open-ended, mysterious, as if something serious is about to happen. I love the ambiguity and loosely implied sexual tension.

The closest thing to edgy contemporary art is a scrappy detritus sculpture by Soyoon Cho. She makes colorful, junklike assemblages from disposable plastic forks and knives, Q-tips, old pieces of luggage, foil and plastic tubing, recalling the work of Sarah Sze, another young artist who concocts intricate sculptures from ordinary things.

Sungmi Lee also makes sculpture using common materials, but focuses on beautiful abstract objects. "Yawning Dream" (2008), made of hundreds of white plastic zip ties, and hanging in the back room, is a highlight of the show. It looks like an exotic sea anemone, or a chandelier made of cotton wool. Either way, it is beautiful.

Also beguiling are Jeff Feld's wooden assemblages made of found street barricades. By cutting and combining them he turns these tools of public control into playful minimal art sculptures. They suggest a raw imaginative intelligence, making him an artist to watch.

Ivan Monforte works with a different kind of found material — verbal insults and put-downs he has heard or experienced. His piece "Mean" (2008) consists of several of the insults printed on paper and hung around the exhibition walls. They are actually quite confrontational. This is one of the show's more successful conceptual projects.



Especially alluring is Ms. Livingston's "Before I Could Answer" (2006), showing a young woman wearing a bikini in a swimming pool at night. She is waist-deep in the water, looking directly at the viewer. It is open-ended, mysterious, as if something serious is about to happen. I love the ambiguity and loosely implied sexual tension.

Ms. Grill's expressionistic portraits can remind you at times of the work of Elizabeth Peyton, who made it big painting acquaintances at art-world parties. But Ms. Grill is actually a better painter, suggesting she will make a success of whatever subject she chooses. Discovering a fresh young talent like her is what this exhibition is all about.

"Aljira Emerge 9 Exhibition," Aljira: A Center for Contemporary Art, 591 Broad Street, Newark, through Sept. 20. Information: (973) 622-1600 or www.aljira.org.

A version of this review appears in print on , on Page N18 of the New York edition with the headline: Beguiled by Fresh Talent. Order Reprints | Today's Paper | Subscribe



way Ridership Falls as
A. Scrambles to
rove Service

Sungmi Lee's
"Yawning Dream"
(2008).

